

## 1. CHRISTOPHE LÉONARD EN ÉQUIPE DE FRANCE -19 ANS

■ **Mondial Juniors : exploit de la France, Léonard brillant.** Battus par Porto-Rico en ouverture des poules 1/8e de finale, les Bleuets ont dominé la Lituanie, vice-championne d'Europe juniors menée par le futur haut drafté NBA Motiejunas (78-95). L'ailier de Cholet-Basket Christophe Léonard fut le meilleur marqueur français avec 22 points (plus 5 rebonds et 3 interceptions). La France affrontait cette nuit, toujours à Auckland (Nouvelle-Zélande), la Grèce, pour un match décisif pour la qualif' en 1/4 de finale.

*Ouest France – Mercredi 8 juillet 2009*



**Mondial Juniors : Léonard et la France en 1/4 de finale.** Les Bleuets se sont inclinés hier face à la Grèce lors de leur dernier match de poules 1/8e de finale (72-76). L'ailier de Cholet Basket Christophe Léonard (13 points, 7/9 aux lancers, mais 3/11 aux tirs) a encore une fois terminé meilleur rebondeur français (8 prises). Ce revers n'a cependant pas empêché la France d'arracher la 4<sup>e</sup> place qualificative pour les 1/4 de finale. La Lituanie, 4<sup>e</sup> ex aequo mais dominé par les Bleuets avant-hier, a en effet échoué hier face aux États-Unis. En quarts, Léonard et consorts défieront l'Australie, invaincue, demain (17 h en Nouvelle-Zélande, 7 h en France).

*Ouest France – Vendredi 10 juillet 2009*

CHRISTOPHE LÉONARD (CHOLET)

# TOUJOURS PLUS!

MALGRÉ LA DÉFAITE EN DEMI-FINALE DU TROPHÉE DU FUTUR, CHRISTOPHE LÉONARD (1,96 M, NÉ EN 90) A RÉALISÉ UNE SAISON PLEINE AVEC CHOLET, REMPORANT NOTAMMENT LE TITRE DE CHAMPION DE FRANCE ET ÉTANT ÉLU AU SEIN DU PREMIER CINQ ESPOIR DE LA SAISON. MAIS IL PEUT FAIRE ENCORE BEAUCOUP MIEUX

**D**emandez à son coach ce qu'il pense des performances de Christophe Léonard, et vous obtiendrez invariablement la même réponse. « Il faut qu'il progresse encore », insiste Jean-François Martin, l'entraîneur des espoirs choletais. « Je pense qu'il ne domine pas encore comme il devrait le faire. » L'ailier guyannais a pourtant beaucoup donné lors de ce Trophée du Futur, cumulant 21 points, 8 rebonds et 4 passes en quart face à Dijon, puis 19 points et 11 rebonds dans une demi-finale perdue sur le fil en prolongation face à Orléans. Un échec que n'effacera pas le titre de champion de France acquis quelques semaines plus tôt. « On avait comme objectif de faire le doublé, l'équipe en était tout à fait capable », regrettait Léonard après la défaite, visiblement très affecté.

Un titre de champion dont l'ancien pensionnaire du Centre Fédéral a été l'un des principaux partisans – avec Kevin Séraphin et Steeve Ho You Fat – tournant à 16,1 points, 7,5 rebonds et 3,5 passes sur la saison, ce qui lui a valu une place au sein du meilleur cinq espoir 2008/09.

Mais depuis sa prime jeunesse, Christophe Léonard porte l'étiquette de joueur à fort potentiel, ce qui incite son coach à toujours mettre la barre très haut. « Il a encore une grosse marge de progression », confirme Jean-François Martin. « Notamment l'adresse. Il doit prendre conscience que le basket peut être parfois plus simple que ce qu'il pourrait l'imaginer. Il est encore un peu trop attiré par un style de jeu qu'il a beaucoup pratiqué ces dernières années. Mais il faut qu'il évolue, parce qu'en se rapprochant du basket professionnel, il s'aperçoit de ses limites, et il en a pris conscience. »

## Une double transition

Dès ses débuts au Centre Fédéral en 2004, et l'année suivante en équipe de France de jeunes, il est apparu au-dessus du lot au sein de sa génération, une domination due notamment à des qualités physiques très supérieures à la moyenne. Mettant celles-ci à profit, il s'est forgé un jeu tout en percussion qui s'est longtemps montré efficace. Mais avec les années, l'avantage que lui procurait sa précocité physique s'est estompé, notamment lorsqu'il fut confronté à des joueurs professionnels. Et pour rester performant en attaque, Christophe Léonard doit désormais développer son shoot à longue distance. Sur ce point, il semble qu'il n'ait pas convaincu les observateurs présents à Orléans (1/6 à 3-pts). « Je pense que j'évolue bien sur mon tir », se défend-il pourtant. « Même si je ne l'ai pas montré sur les deux jours du tournoi. Avec les espoirs aussi, je me force à prendre des tirs extérieurs, et ça vient de mieux en mieux. Je travaille beaucoup à l'entraînement. Donc sur le tir, je ne me fais pas de souci, ça vient petit à petit, même si c'est difficile de le reproduire en match. »

Il n'y a pas que dans le jeu que le Guyannais a dû opérer une transition puisqu'il a quitté il y a un an le cocon de l'INSEP pour rejoindre Cholet. « Au début, ça a été difficile », témoigne-t-il. « Un club professionnel est très différent du Centre Fédéral. J'ai dû m'adapter, il y a eu des hauts et des bas. Mais j'ai bien fini la saison, même je n'ai pas eu beaucoup de temps de jeu avec les pros. L'année prochaine, ça devrait être mieux. Mais ça se mérite, donc il faudra le gagner à l'entraînement. » Après Nando De Colo, Rodrigue Beaubois et Kevin Séraphin, Christophe Léonard a une succession à assurer.



## 2. KEVIN SERAPHIN EN EQUIPE DE FRANCE -20 ANS

### Seraphin, l'ange exterminateur

Un physique de char d'assaut, une progression constante et un Hoop Summit réussi ont placé Kevin Seraphin (2,05 m, 19 ans) sur la liste des jeunes français suivis par les scouts NBA. Une réputation naissante à confirmer à l'Euro 20 ans et moins.

Cayenne est désormais bien loin. Quatre ans après son arrivée en France, Kevin Seraphin poursuit dans la droite ligne des forces de la nature guyanaises passées par le centre de formation choletais. Après Gael Benzeval ou Claude Marquis, le pivot de CB a fait cette saison une percée remarquable au sein de l'effectif professionnel. Mais ne parlez pas de ces glorieux aînés comme d'une référence pour Seraphin. Le sculptural intérieur concède avoir vaguement entendu parler d'eux dans sa Guyane natale mais remarque surtout que sa culture basket, comme sa technique, laissait beaucoup à désirer lors de son arrivée dans l'Hexagone, à Poitiers, à l'été 2005. "J'ai toujours été naturellement costaud mais j'étais vraiment très brut à l'époque", sourit-il.

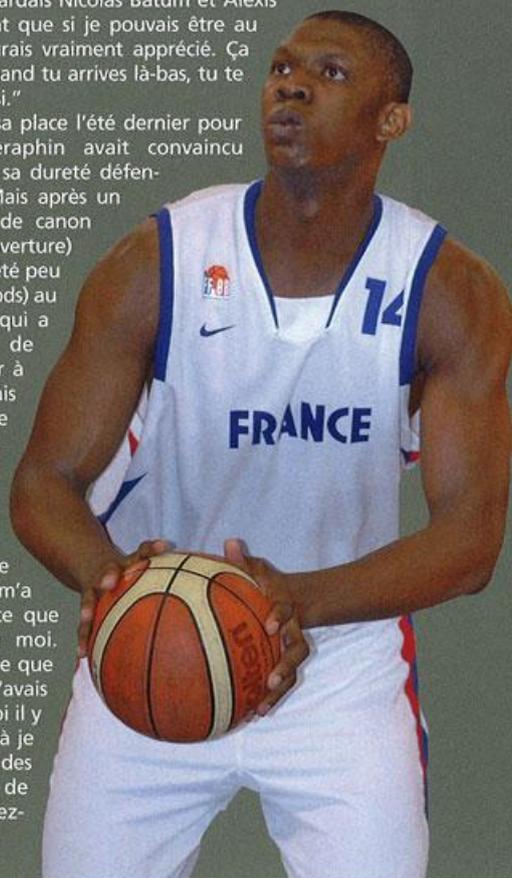
Aujourd'hui, c'est toujours son physique exceptionnel (2,05 m, 115 kilos) qui a permis à Seraphin de s'imposer dans le cinq idéal du championnat espoirs (15,8 pts à 60,0%, 8,3 rbd) mais également avec l'équipe professionnelle. Dès la cinquième journée, Erman Kunter le laisse 18 minutes sur le terrain face à Strasbourg : 12 points, 5 rebonds. Une semaine plus tard, 20 minutes contre Nancy : 17 points, 7/7 aux tirs, 7 rebonds. Le jeune homme pense peut-être que sa place dans la rotation est assurée. Il a tort : "J'ai été vraiment frustré après le match contre Nancy. Je mets 17 points et la semaine suivante je ne rentre pas... Ensuite je me suis fait à l'idée d'avoir peu de temps de jeu. Et en fin d'année le coach m'a à nouveau donné des responsabilités."

Faute d'exploser dans les Mauges (3,0 pts, 2,4 rbd en 9') Seraphin a en revanche tapé dans l'œil des scouts NBA lors du Hoop Summit d'avril dernier réunissant quelques uns des meilleurs prospects européens face à la crème des lycéens américains. Auteur de 8 points, 9 rebonds et 4 contres avec quelques séquences défensives de haut vol, sa puissance brute a séduit : "J'ai pu voir que je n'étais pas très loin du niveau des meilleurs comme Milan Macvan. Il suffit de bosser encore. Je me

rappelle que je regardais Nicolas Batum et Alexis Ajinça en me disant que si je pouvais être au même endroit, j'aurais vraiment apprécié. Ça me faisait rêver. Quand tu arrives là-bas, tu te dis, j'y suis, j'ai réussi."

Parvenu à gagner sa place l'été dernier pour l'Euro espoirs, Seraphin avait convaincu Richard Billant par sa dureté défensive notamment. Mais après un départ en boulet de canon (10 pts, 7 rbd en ouverture) il avait finalement été peu utilisé (2,9 pts, 2,3 rbd) au sein d'une équipe qui a

implosé en cours de route pour échouer à la 7<sup>e</sup> place. "Je ne vais pas avoir le même rôle", estime-t-il. "Quand je suis arrivé en Équipe de France j'avais quelques idées, comme tout le monde. Mais on m'a tout de suite dit ce que l'on attendait de moi. Donc autant faire ce que l'on te demande. J'avais des gens devant moi il y a un an alors que là je pense faire partie des joueurs majeurs de l'équipe." Rendez-vous est pris. ■



### Équipe de France 18 ans et moins (Euro : 23 juillet-2 août à Metz)

Joueur	Taille	Poste	Club
Remi Barry	1.95	Ailier	American Heritage HS
Mourad Benkloua	2.03	Intérieur	Centre Fédéral
Frédéric Bourdillon	1.93	Arrière	Centre Fédéral
Chrislain Cairo	2.00	Intérieur	Centre Fédéral
Jérémy Douillet	2.05	Intérieur	SPO Rouen
Evan Fournier	1.98	Arrière	Centre Fédéral
Henry Kahudi	1.93	Meneur	Le Mans SB
Mathis Keita	1.95	Meneur	Centre Fédéral
Maël Lebrun	1.94	Ailier	Entente Orléanaise
Abdoulaye Loum	2.05	Intérieur	STB Le Havre
Kevin Mendy	2.02	Ailier	Le Mans SB
Kevin Mondesir	2.04	Intérieur	Centre Fédéral
Alexandre N'Doye	2.02	Intérieur	Centre Fédéral
Babacar Niang	2.04	Intérieur	Le Mans SB
Fabien Paschal	2.06	Intérieur	STB Le Havre
Vincent Pourchot	2.19	Intérieur	Centre Fédéral
Jonathan Radjouki	2.05	Intérieur	Centre Fédéral
Geoffrey Renon	2.08	Intérieur	Le Mans SB
Elio Sadiku	1.86	Meneur	Saint Etienne
Nikola Stojilkovic	2.03	Ailier	Centre Fédéral
Nicolas Wachowiak	1.95	Ailier	SLUC Nancy
Léo Westermann	1.96	Meneur	Centre Fédéral
Arthur Zuccolini	2.06	Intérieur	Chorale de Roanne

ENTRAÎNEUR : PHILIPPE ORY

ASSISTANTS : PHILIPPE URIE ET FRÉDÉRIC CARRION

### Le programme des Français

- 23 juillet : France-Serbie
- 24 juillet : France-Slovénie
- 25 juillet : France-République Tchèque

BASKETBALL MAGAZINE - JUILLET 2009 - N° 749

### 3. RODRIGUE BEAUBOIS A SIGNÉ AVEC DALLAS

#### ► **BASKET**

**Beaubois a signé.** Il est désormais un ancien Choletais. Rodrigue Beaubois, drafté en 25<sup>e</sup> position, a signé son contrat de rookie avec les Dallas Mavericks. Il devrait toucher un salaire annuel de l'ordre de 900 000 euros la saison prochaine.

*Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 9 juillet 2009*

#### **CB en contact avec Dallas et... Valence**

Le club espagnol est entré mardi en contact avec Thierry Chevrier au sujet du rachat de la dernière année de contrat de Nando De Colo. Valence a également demandé la lettre de sortie auprès de la Fiba, ce qui voudrait dire que le dernier choix de Draft de

San Antonio aurait déjà signé. Chose qu'a fait Rodrigue Beaubois à Dallas. « **L'indemnité de transfert devrait se régulariser rapidement** », révèle Thierry Chevrier.

■ **Un nouvel équipementier.** Fini Legea. CB sera désormais habillé par l'Allemand Jako.

■ **Beaubois, un salaire de Ligue 1.** A Dallas, le Guadeloupéen touchera un peu moins de 640 000 € la 1<sup>re</sup> saison, 685 000 la 2<sup>e</sup> et un peu plus de 710 000 la 3<sup>e</sup>.

*Ouest France - Vendredi 10 juillet 2009*

## ► BASKET

**De Colo en Bleu cet été.** Tony Parker a indiqué hier soir que Nando De Colo serait laissé à la disposition des Bleus par les Spurs de San Antonio (NBA), qui viennent de drafter l'ex Choletais. De Colo devrait jouer à Valence (Espagne) la saison prochaine.

## Basket-ball

**De Colo à Valence.** Drafté en 53<sup>e</sup> position par les San Antonio Spurs, l'ex-Choletais sera prêté à Valence (Espagne) la saison prochaine. Il pourrait recroiser le chemin de Cholet en Eurocup.

*Le Courrier de l'Ouest – Samedi 4 juillet 2009*

*Le Courrier de l'Ouest – Lundi 6 juillet 2009*

## De Colo à Valence, enfin !

Cette fois, c'est sûr et certain. Nando De Colo défendra les couleurs du Pamesa Valence la saison prochaine. Comme Tony Parker l'a indiqué vendredi, les San Antonio Spurs ont décidé de laisser Nando De Colo s'aguerrir au moins une saison en Europe. Ce sera comme prévu à Valence. Les négociations entre Cholet Basket le club ibérique sont entrées dans leur phase terminale puisque ne manque plus que l'envoi choletais de la lettre de sortie.

En Espagne, De Colo restera « proche » des Spurs puisque Neven Spahija, le coach de Valence, n'est autre que l'assistant de Greg Popovich, l'entraîneur de San Antonio, durant les camps d'été des Spurs. A Valence, De Colo disputera en

début de saison le tour préliminaire de l'EuroCoupe, pour laquelle Cholet est déjà qualifiée.

## La possibilité Heurtel

Après Fabien Causeur et Randal Falker, Thomas Heurtel est bien parti pour être la troisième recrue estivale de Cholet Basket. Auteur d'une bonne saison 2008/2009 (10 points, 6,2 passes, 12 d'évaluation), l'ex meneur Palois intéresse le club des Mauges. Dans l'hypothèse où les négociations déjà avancées achopperaient, CB pourrait se tourner vers un jeune meneur étranger repéré début juin par Erman Kunter lors du camp d'entraînement de Trévisé.

**T. B.**

*Ouest France – Mardi 7 juillet 2009*

## Basket-ball

### De Colo en route pour Valence

Drafté en 53<sup>e</sup> position par les Spurs, l'ex-arrière choletais (*photo*) devrait revenir en Europe la saison prochaine, sa franchise souhaitant le voir s'aguerir à Valence, avec qui le Ch'ti avait signé un accord au printemps dernier. Nando De Colo pourrait du coup recroiser la route de CB puisqu'il disputera avec les Espagnols le tour préliminaire de l'Eurocup, pour laquelle l'équipe des Mauges est assurée d'intégrer directement les poules, fin novembre, après sa place de finaliste de l'Eurochallenge, fin avril.

Par ailleurs, le MVP 2008 devrait bien participer au stage de l'équipe de France, à compter du 13 juillet à Vichy.

**Eurocup : les dates.** Assuré d'intégrer directement les poules, Cholet-Basket connaît les dates de sa première partie de campagne européenne. Les joueurs d'Erman Kunter entreront en lice le 24 novembre, puis joueront les 1<sup>er</sup>, 8 et 15 décembre, avant de reprendre le 5 janvier pour disputer la dernière rencontre de leur poule le 12 janvier. Contrairement à l'année dernière, le tirage au sort des poules, et du calendrier afférant, n'interviendra qu'au terme des deux tours préliminaires de la compétition. CB ne devrait donc être fixé sur l'identité de ses adversaires qu'une dizaine de jours avant son entrée dans la compétition.

**Mondial Juniors : fâcheuse défaite pour Léonard et la France.** Samedi, les jeunes tricolores français avaient assuré la 2<sup>e</sup> place de leur groupe en première phase, derrière les Etats-Unis, en battant l'Iran (86-68 ; 15 points, 7 rebonds mais 5 balles perdues pour Christophe Léonard). Mais hier, les Bleuets ont mal débuté dans leur poule de 1/8<sup>e</sup> de finale en s'inclinant sur le fil face à Porto-Rico (90-89). Léonard a fini meilleur rebondeur du match (9 prises, plus 9 points), mais l'ailier de Cholet Basket



n'a pu contenir l'arrière portoricain Rosario, auteur de 54 points ! La France affrontait ce matin la Lituanie, toujours à Auckland (Nouvelle-Zélande).

**Équipe de France Espoirs : Séraphin performant.** Kevin Séraphin s'est distingué ce week-end lors d'un tournoi de préparation en Italie : 15 points contre la Slovénie, 18 face aux locaux et 12 contre l'Espagne. Le pivot de Cholet Basket, 2<sup>e</sup> marqueur français derrière le joueur du Mans Antoine Diot, s'affirme donc comme un cadre de la sélection. L'Euro Espoirs se déroulera du 16 au 26 juillet en Grèce.

**Jeanneau et Ferchaud au camp Cholet-Basket.** Les deux ex-Choletias, formés à CB, participeront cette semaine au camp de Cholet-Basket. A cette occasion, les stagiaires pourront s'entretenir avec eux. Aujourd'hui mardi, à 15 h, le meneur de l'Asvel, champion de France en titre, ouvrira le bal. Cédric Ferchaud, qui a fait les beaux jours de Nantes cette saison, interviendra lui jeudi, à compter de 14 h 30, toujours à la Meilleraie.

## 5. POURQUOI LA NBA AIME LES FRANÇAIS ?

L'HEBDO DU BASKET-BALL

# BasketNews®

JEUDI 9 JUILLET 2009 - N° 455

M 03252-455-F-3,00 €



06 TRANSFERTS / BCM / LFB 07 MONDIAL U19 11 REAL MADRID 14 ARTEST / TÜRKÖGLU / SHEED 16 SHABTAI VON KALMANOVICH



## LA NBA FOLLE DE LA FRANCE

**PAGE 12**  
NBA-FRANCE

### POUR COMPRENDRE

Quatorze Français ont été draftés depuis l'an 2000. Quatre lors des douze derniers mois (Nicolas Batum, Alexis Ajinça, Rodrigue Beaubois et Nando De Colo). Dans le meilleur des cas, il pourrait y avoir treize Français avec un maillot NBA l'an prochain. Longtemps relégués dans l'ombre des « Yougoslaves », les « Tri-couleurs », bien qu'ils ne soient pas tous des stars, bien évidemment, sont désormais les leaders de la représentation européenne aux États-Unis. Pourquoi ? Comment ? Cela peut-il durer ? Explications d'un phénomène.

**PAGE 04**

### ENTRETIEN VINCENT COLLET « EXCITANT ET COMPLIQUÉ »

Quelques jours après son triomphe avec l'ASVEL, et à moins d'un mois du fatidique Italie-France, à Cagliari, Vincent Collet fait, pour nous, le point sur les semaines passées, agitées mais excitantes, et les semaines à venir, qui ne le seront pas moins. Lundi, les Bleus débutent leur préparation. Le coach est prêt. Aux joueurs de l'être.

**PAGE 08**

### SPECIAL ITALIE-FRANCE MENEIGHIN, UN SAGE

Dino Meneghin n'était pas un tendre lorsqu'il dominait, avec Varese, Milan et la Squadra Azzura, les raquettes européennes, dans les années 70 et 80. Mais l'homme est beaucoup plus subtil que ça. Désormais président de la fédération italienne, il nous a reçus dans son bureau milanais pour évoquer la réalité du basket italien du 21<sup>e</sup> siècle et, bien sûr, le match contre la France, qui fait déjà trembler. Dans ce premier épisode de notre saga sur le basket italien, nous revenons aussi sur ce Varese qui a disputé les dix finales « d'Euroleague » des années 70 !

[www.basketnews.net](http://www.basketnews.net)

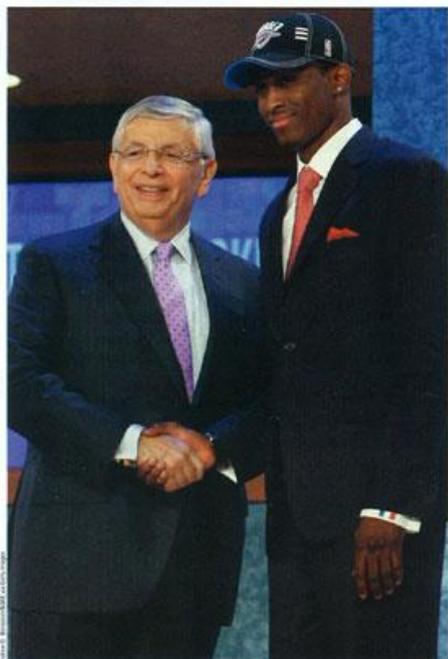
BasketNews – Jeudi 9 juillet 2009

# 14 DRAFTÉS DEPUIS 2000 POURQUOI LA NBA AIME LES FRANÇAIS

Longtemps ignoré par la NBA, le basket français s'est taillé, depuis quelques années, une solide réputation au sein de la « Grande Ligue ». Depuis 2000, quatorze Français ont été draftés, dont quatre lors des deux dernières Drafts. Et, avec Rodrigue Beaubois, Nando De Colo et Mickaël Gelabale, il pourrait y avoir 13 Français en NBA l'an prochain. Explications...

Par Pascal GIBERNÉ, à New York

David Stern et Adam Silver aiment bien serrer des paluches françaises. Ci-dessous, Alexis Ajnça et Nicolas Batum en 2008, puis Rodrigue Beaubois et Nando De Colo cette année.



Le basket français serait-il en train de devenir à la mode au sein des franchises NBA ? Les sélections de Rodrigue Beaubois et de Nando De Colo, lors de la Draft 2009, ont confirmé une tendance constatée ces dernières années : la France de la balle orange semble être devenue une cible prisée des dirigeants de la Grande Ligue.

La réussite affichée par Tony Parker, puis Boris Diaw et enfin Mickaël Piétrus – ce dernier lors des playoffs 2009 – a achevé de convaincre les chercheurs de tête de la ligue américaine qu'il fallait se pencher sur les parquets tricolores. Pendant longtemps négligés, au profit des joueurs de l'Europe de l'Est, en particulier ceux de l'ex-Yougoslavie, les basketteurs de l'Hexagone sont désormais mis en avant. La formation tricolore aurait-elle supplanté les écoles serbes ou croates ? « Cela fait des années que je parle à mes employeurs et à mes collègues du talent du basket français », avoue Amadou Gallo Fall, le directeur du scouting de la franchise de Dallas. « Alors que tout le monde s'enthousiasmait sur la Serbie, je pensais que les joueurs français avaient plus le profil NBA. » Si Rodrigue Beaubois et Nando De Colo franchissent l'Atlantique dès cette année, douze français évolueront dans le championnat américain à l'ouverture de la saison 2009-2010.

À quoi est due cette soudaine reconnaissance du basket bleu blanc rouge ? Le fait est que, pendant longtemps, seuls les joueurs de l'Est étaient admis dans le cercle NBA. La raison était simple : ils étaient les plus exposés. C'étaient les équipes yougoslaves qui venaient jouer contre les formations NCAA, de même pour les équipes russes et lituaniennes. Sur la scène mondiale, alors que la France n'avait aucune présence, la Croatie, la Serbie, la Lituanie et la Russie trusaient les podiums, avec les États-Unis. Le basket tricolore avait beau être déjà riche en talent, son manque de visibilité internationale le condamnait à l'oubli. Il a fallu véritablement attendre l'avènement de l'équipe de France « argentée » lors des Jeux de Sydney pour ouvrir les yeux de la NBA. Le pays du camembert et du bon vin possédait également un certain don balle en main.

## La loupe sur les espoirs

Petit à petit, les officiels de la « Grande Ligue » ont fini par se rendre compte de

la culture sportive d'un pays capable de remporter la Coupe du monde de football, de développer une championne Olympique du 200 et du 400 mètres plat, tout en étant capable de faire trembler une constellation de stars NBA. Tout comme un collègue afro-américain du *New York Times* s'étonnait en découvrant le teint de peau de votre serviteur lors de l'été 1999, de la présence de noirs en France, les décideurs des services de recrutement des franchises NBA ont réalisé combien le pays de Voltaire mais aussi d'Aimé Césaire présentait des similitudes avec leur Amérique. « Je ne veux pas coller une distinction raciale sur la formation française », précise RC Buford, général manager des San Antonio Spurs.

« Mais ce mélange afro-caribéen a une influence importante sur le basket français. On retrouve les qualités physiques et athlétiques similaires avec ce qu'il y a aux États-Unis. »

« Oui, c'est sûr cela aide », renchérit Amadou Gallo Fall. « Mais l'Angleterre présente le même type de démographie et ne produit aucun joueur. Et puis la sélection de Nando De Colo démontre que le travail de fond, établi au plus jeune âge par les techniciens français est très bon. Les entraîneurs français sont motivés, et le travail de développement est bien structuré. Une structure comme l'INSEP par exemple a contribué à la renommée du basket français. Mais c'est vraiment avec la réussite de Tony Parker (passé par

l'INSEP) que les scouts ont vraiment commencé à venir en France. »

En devenant l'un des meilleurs joueurs de la NBA, le meneur des Spurs, triple champion et MVP des Finals 2007, a légitimé le basket made in Gaulle. Progressivement, au moment de réserver leurs tickets d'avion pour le Vieux Continent, les scouts NBA ont ajouté des destinations françaises à leur périple. Le basket européen ne se limitait plus à l'Espagne, à la Serbie, la Russie ou l'Italie. Le profil des prospects recherchés s'est mis à varier. De plus en plus, les scouts ont commencé à moins se focaliser sur les clones de Nowitzki ou autres ersatz de Stojakovic, pour se concentrer sur des joueurs aux gabarits plus modestes, des meneurs, des arrières shooteurs et des ailiers. Riches dans le jeu extérieur athlétique, possédant la meilleure densité athlétique en Europe, les salles de

« RODRIGUE EST UNIQUE »  
AMADOU FALL

Pro A ont commencé à être fréquentés par les scouts NBA.

Certains nous ont avoué se délecter à la simple idée d'aller voir des matches espoirs de la LNB. Leur raisonnement est simple : certains prospects n'ayant que cinq minutes de temps de jeu avec les pros, observer leurs comportements en espoirs permet un premier vrai jugement de leur potentiel. Il n'est ainsi pas rare de voir parfois cinq scouts assister à un endiablé Orléans-ASVEL en levée de rideau. « Il y a quelques années j'étais seul dans les tribunes », nous précise

le Sénégalais Amadou Gallo Fall. « Il y avait peu de scouts qui allaient assister à des matches de Pro A. Cette année, j'ai été à Cholet à deux reprises pour voir Rodrigue et je n'étais pas seul, il y en avait une bonne poignée qui étaient là. Et ensuite, j'ai envoyé aussi un assistant et il n'était pas seul... »

### La mode des meneurs-arrières

Pendant longtemps quantité négligeable sur l'échiquier mondial, le joueur français excite désormais l'imaginaire. « Quand on voit Boris Diaw », s'enthousiasme Otis Smith, le GM du Orlando Magic joint par email, « il y a une maîtrise des fondamentaux qui est indiscutable, ces joueurs ont une certaine polyvalence et une maîtrise du jeu qui font qu'ils s'adaptent beaucoup plus rapidement au jeu qui est pratiqué ici. »

MVP du championnat de Pro A l'année où il a été drafté par les Atlanta Hawks, Diaw était une valeur confir-

mée du basket hexagonal. Et pourtant il a mis plusieurs années avant de se faire sa place au sein d'un roster NBA. Auteur d'une saison en dents de scie avec Cholet, moins accomplie professionnellement parlant, pourquoi Rodrigue Beaubois a-t-il suscité l'intérêt des Dallas Mavericks ? En dehors des exceptions Parker et Barbosa, les États-Unis ne sont-ils pas les fournis-

## « CE MELANGE AFRO-CARIBÉEN A UNE INFLUENCE IMPORTANTE »

RC BUFORD

seurs officiels en meneurs speedés aux fesses bombées ? Pourquoi alors sélectionner un meneur présentant le risque d'être une vulgaire copie « générique » ? « C'est un athlète aux qualités physiques surprenantes », annonce Amadou Gallo Fall. « Il peut devenir l'un des meilleurs meneurs de jeu de la ligue en vitesse pure et c'est ce type de joueurs qui cause des dégâts actuellement en NBA, les joueurs rapides comme Rondo, Parker, Robinson. Physiquement, il y a énormément d'Américains du même âge qui lui ressemblent, certes, mais Rodrigue, c'est Rodrigue, il est unique en son genre. Son potentiel est sans limite, il a tout ce qu'il faut pour bien se développer et devenir l'un des meilleurs. On va être patient, il a un certaine éthique du travail, il n'a pas arrêté de travailler depuis la Draft ! Tout comme Nicolas Batum et Alexis Ajinça avec lesquels il s'entraîne à Dallas. Ces joueurs français là sont des battants. » Au moment de poser à plat les grandes

lignes de cette spécificité française, RC Buford refuse, lui, de mettre en avant le basket tricolore. Le manager général des Spurs ne désire pas dissarter sur la nationalité de ses joueurs et ne reconnaît qu'une seule vérité : chercher les meilleurs joueurs de basket possible. Alors qu'on lui fait remarquer que depuis 2001 sa franchise a sélectionné dix joueurs internationaux dont deux Français, il avance le fait que les Spurs draftent assez bas, donc qu'ils ne choisissent pas parmi les stars, et qu'il convient alors

de sélectionner des joueurs à même de s'insérer rapidement dans leur style de jeu si atypique. « Le basket est le même de partout », renchérit-il. « Les mécaniques sont les mêmes, ainsi que les automatismes, le cercle est pareil, le ballon aussi. »

### Un réservoir impressionnant

Posons la question différemment : Tony Parker ou Boris Diaw auraient-ils été les mêmes joueurs s'ils avaient appris le basket aux États-Unis ? « Je ne vois pas de spécificité française dans le jeu de Tony », affine Buford. « Je pense que Tony aurait été fort n'importe où. Il a un talent naturel pour le jeu. Je pense que les joueurs comme lui explosent n'importe où, en Chine, en Espagne, peu importe, il a le mental, les qualités athlétiques et l'amour du travail. Quant à Boris, il est polyvalent, il est vrai. Tout comme Batum, ils savent faire beaucoup de choses balle en main. Mais je vous pose la question

différemment : pensez-vous vraiment que LeBron James, avec le talent naturel dont il dispose, ne serait pas devenu LeBron James s'il était né hors des États-Unis ? »

Cela se discute. D'ailleurs, RC Buford se contredit quelques instants plus tard, en évoquant le cas de Nando De Colo. « Nando est différent des autres joueurs que l'on a vu jouer », souligne-t-il. « Il a un potentiel différent des autres joueurs américains à son poste. Nando a de bons instincts, c'est un super passeur, un bon shooteur, un bon athlète. Il faudra voir quelle position il va jouer en NBA. Mais je peux vous dire que Nando aurait été drafté plus haut s'il avait été américain. » COFD ? Face à la réussite de certains cadres tricolores ces dernières années, il est bien évidemment logique de faire une corrélation entre les méthodes de développement françaises et la présence de nombreux représentants gaulois au sein de la « Grande Ligue ». Là où un Sonko, prototype des meneurs de la nouvelle génération, ne s'est pas vu donner une véritable chance, un Rodrigue Beaubois peut lui bénéficier de la nouvelle réputation du basket français. Celle-ci n'est pas prête de devenir obsolète aux dires de certains spécialistes. « La masse de talent est plus importante en France que dans n'importe quel autre pays (en dehors des États-Unis) », conclut Amadou Gallo Fall. « Il faut rendre à César ce qui est à César, le travail de formation chez les très jeunes y est excellent. Et la composition de la société française est aussi importante dans cette équation. Dans l'avenir, cette mode des joueurs français va aller crescendo. » ■

### TOUS LES FRANÇAIS DRAFTÉS EN NBA

Année	Joueur	Franchise	Rang
1960	Jean-Claude Lefebvre	Minneapolis Lakers	64*
1987	Olivier Saint-Jean	Sacramento Kings	11*
1987	Alain Digbeu	Atlanta Hawks	50*
1999	Frédéric Weis	New York Knicks	15*
2000	Jérôme Moïso	Boston Celtics	11*
2001	Tony Parker	San Antonio Spurs	28*
2003	Mickaël Piétrus	Golden State Warriors	11*
2003	Boris Diaw-Riffiod	Atlanta Hawks	21*
2003	Paccelis Morlande	Philadelphia 76 <sup>ers</sup>	50*
2005	Johan Petro	Seattle SuperSonics	25*
2005	Ian Mahinmi	San Antonio Spurs	28*
2005	Ronny Turiaf	Los Angeles Lakers	37*
2005	Mickaël Gelabale	Seattle SuperSonics	48*
2007	Joakim Noah	Chicago Bulls	9*
2008	Alexis Ajinça	Charlotte Bobcats	20*
2008	Nicolas Batum	Houston Rockets	25*
2009	Rodrigue Beaubois	Oklahoma City Thunder	25*
2009	Nando De Colo	San Antonio Spurs	53*

\* Sur fond gris : drafté au 2<sup>e</sup> tour, pas de contrat garanti.



# 2008/2009 Une saison exceptionnelle pour la formation Choletaise

**VICE-CHAMPION D'EUROPE (EuroChallenge)**



**Nando DE COLO**



**DRAFT**  
- Drafté au 24<sup>ème</sup> tour (53<sup>ème</sup>)  
par les Spurs de San Antonio  
- Equipe de France A

**CHAMPION DE FRANCE ESPOIRS**



**Rodrigue BEAUBOIS**



**DRAFT**  
- Drafté au 1<sup>er</sup> tour (25<sup>ème</sup>)  
par Oklahoma City puis transféré immédiatement aux Mavericks de Dallas  
- "Meilleur Progression ProA"

**Kevin SERAPHIN**



**LEGEA**  
- Sélectionné au Nike Hoop Summit à Portland (USA)  
- Elu dans le 5<sup>ème</sup> majeur Espoirs PROA  
- Equipe de France (-20 ans)

**Christophe LÉONARD**



**LEGEA**  
- Elu dans le 5<sup>ème</sup> majeur Espoirs PROA  
- Equipe de France (-19 ans)

**Merci à tous, partenaires, abonnés, supporters et bénévoles pour votre soutien**

**Les collectivités**





**Le 5 majeur**



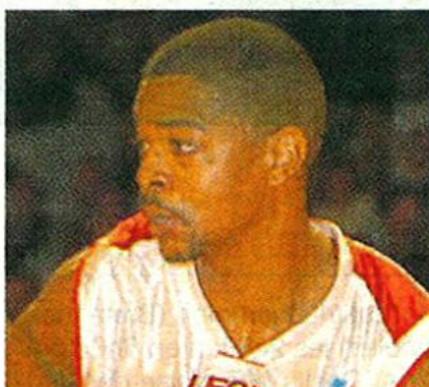



**ABONNEZ-VOUS A CHOLET BASKET - 02 41 58 30 30 - www.cholet-basket.com**

## Deron Hayes pour deux ans à l'ABC

**Nationale 1.** C'est un joueur d'expérience qui arrive au club angevin après être passé, notamment, par Cholet.

A 39 ans, Deron Hayes se lance donc dans un nouveau challenge. Il vient de s'engager pour deux saisons avec l'ABC. « Deron est un joueur qui va nous apporter énormément avec son vécu, son jeu, avec son adresse, sa lecture de jeu, et son professionnalisme. Il aura une grande importance sur le terrain mais aussi en dehors. » lance son futur entraîneur, Mickaël Hay. Le Franco-américain n'est pas un inconnu dans le coin puisqu'il porta les couleurs de Cholet durant la saison 1998-99. Auparavant, formé à l'université de Penn State (NCAA1), il avait rejoint l'Europe lors de la saison 1993-94 avec Evreux en Pro B. Il a ensuite



*Deron Hayes a déjà dix saisons en France derrière lui.*

évolué au Portugal, en Suède, en Ukraine et en Russie avant de retrouver donc l'hexagone. En 10 saisons en France, Deron Hayes

a notamment joué 3 saisons en Pro A avec Nancy, 5 saisons en Pro A avec Cholet Basket, 1 saison de Pro A à Bourg en Bresse. Cet ailier fort de 1m96 a remporté la Semaine des As à deux reprises (2005 et 2008) et la coupe de France en 1999. Il a participé à 3 reprises à la coupe ULEB (2002, 2003 et 2006) et une fois à l'Eurocup en 2005. Enfin, il a été 3 fois vice-champion de France (2005, 2006 et 2007).

A Evreux (Pro B) la saison dernière, il a disputé 13 matchs avec un temps de jeu de 20,8 minutes. Ses stats: 7.3 points, 2.6 rebonds, 7.6 d'évaluation, 42 % aux tirs (35/83), 41.8 % à 3 points.

*Ouest France – Lundi 29 juin 2009*

# Hayes, l'ABC en suite logique

Bien connu dans le département pour avoir fréquenté durant cinq saisons le parquet choletais de La Meilleraie, l'ailier américain naturalisé DeRon Hayes s'est engagé pour deux saisons avec Angers BC.

Franck PUJOS

franck.pujos@courrier-ouest.com

Ça aura mis un peu de temps, mais Angers BC semble bel et bien avoir trouvé son rythme de croisière sur le mercato estival. Un gros mois dans le rétroviseur et un flou des plus inquiétants régnait salle Jean-Bouin, lors d'une « der » devant Prissé-Mâcon (70-61) sonnante la dissolution du groupe angevin : trois joueurs sous contrat (Sulpice, Rigaux, Bassine), des velléités de départ en veux-tu en voilà, une possibilité d'union avec le promu léonard écartée par l'EOSL... « Reconstituer » s'élevait alors en maître mot. En cette fin juin, la maison ABC reprend forme. Après les intérieurs Jean-Victor Traoré et Zach Gourde, DeRon Hayes a signé à Angers. S'il évolue naturel-

**Ses attaches à Cholet : un argument en plus**

Hayes, un atout non négligeable. Son expérience également. La moyenne d'âge de l'effectif angevin a d'ailleurs pris un sacré coup de vieux avec l'engagement pour deux saisons de cet Américain - naturalisé Français - de 39 ans.

Mickaël Hay, qui envisageait de faire venir le joueur depuis environ un an, voit en tout cas dans cette arrivée plusieurs motifs de satisfaction : « DeRon est un joueur qui va nous apporter énormément grâce à son vécu, son jeu, son adresse, sa lecture de jeu, et son professionnalisme. Il aura une grande importance sur le terrain mais aussi en dehors. » Passé par son Amérique natale, la France, le Portugal, la Suède, l'Ukraine et la Russie, le globe-trotter d'1,96 m pose ses valises dans les Mauges en 1998. Commence alors une histoire d'amour en va-et-vient avec CB, faite de trois passages ponctuant cinq saisons en tout.

Et chez DeRon Hayes, Cholet ne s'arrête pas au maniement de la grosse balle orange. C'est aussi la ville où il réside et la terre d'origine de son épouse. L'intégration du « petit nouveau » devrait donc être facilitée. « Compte tenu de son environnement familial choletais, on a pensé que le deal était intéressant pour lui comme pour nous », précise Patrick Gautier, président en accord avec l'opinion réjouie du coach. « Il va apporter son expérience, son niveau de jeu, sa maturité. Peut-être ce qui nous a manqué l'an dernier sur trois ou quatre matches pour pouvoir prétendre jouer le haut de tableau. »

## Plus que deux joueurs

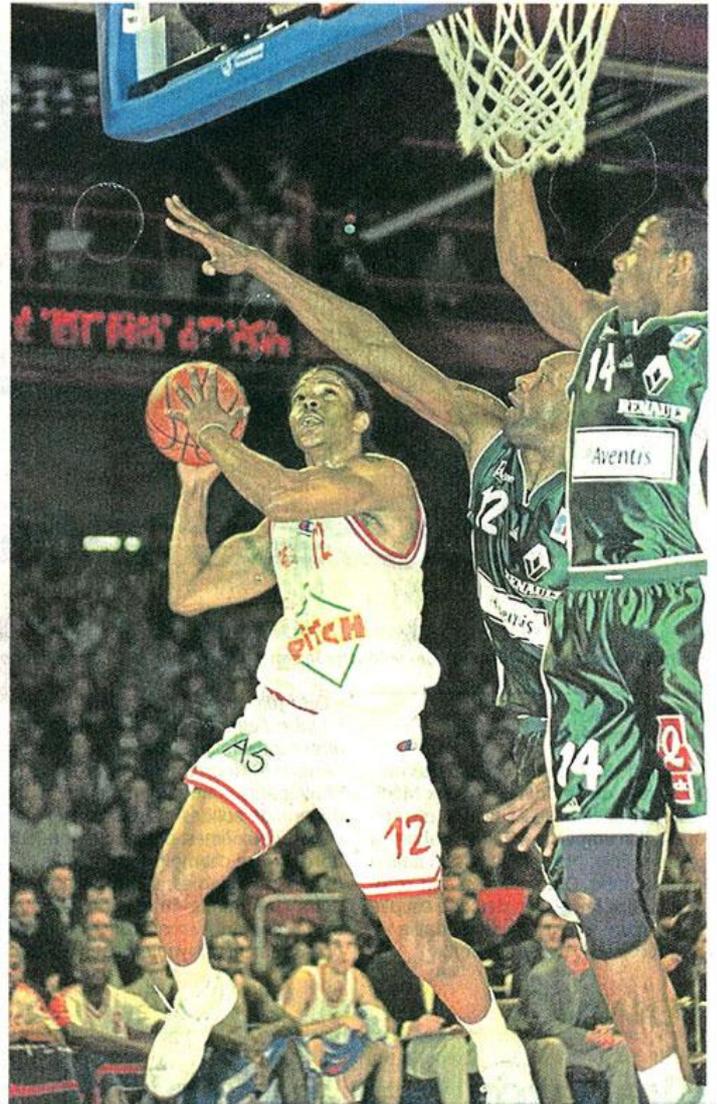
Reste désormais à combler les derniers trous au sein de la formation angevine. Ils sont au nombre de deux, dixit le président : un autre ailier polyvalent serait le bienvenu, de même qu'un intérieur capable de jouer ailier fort et pivot. Huit, ça suffit, si l'on ajoute deux jeunes issus des cadets France et dont le rôle sera d'assurer les rotations. En attendant le 3 août et la reprise de l'entraînement, DeRon Hayes et ses futurs copains vont poursuivre leurs vacances. Mickaël Hay débute les siennes, l'esprit forcément un peu tourné vers ce marché des transferts à finaliser.

## DERON HAYES

Né le 13/04/1970 à Lakeland (Etats-Unis). Naturalisé français 1,96 m, 95 kg. Ailier ou ailier fort

**Clubs successifs** : Penn State University (NCAA, Etats-Unis), Evreux (Pro B), Academica Porto (Portugal), Solna Vikings (Suède), Shakhtar Donetsk (Ukraine), Samara (Russie), Cholet Basket, Indiana Legend (ABA, Etats-Unis), Bourg-en-Bresse, Cholet Basket, Nancy, Cholet Basket, Limoges (Pro B), Evreux (Pro B).

**La saison dernière** : 13 matchs, 20,8 minutes, 7,3 points, 2,6 rebonds, 7,6 d'évaluation, 42% aux tirs, 41,8% à 3 pts à Evreux (Pro B).



Cholet, La Meilleraie, le 26 janvier 2000. DeRon Hayes a passé cinq saisons sous le maillot choletais. Il portera très bientôt celui d'Angers BC. Photo Archives AFP.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 29 juin 2009



Ouverture mardi 30 juin

JOCELYNE Ludovic  
Karine Damien  
Sylvie Pierrick  
Laurent  
Jérôme **MAXIME** Arnaud  
Nadine Anthony  
Walter Alain  
Michel **Fabrice** Nicolas  
**Éric** Amélie Dany  
Myriam Julien Daniel  
Stéphane Jean-Louis

MINI Service



Charrier SA  
déménagement...

53 rue de la Jominière à Cholet

Plus grand, plus visible,  
plus proche de vos attentes.



CHARRIER SA - Tél. 02 41 71 05 84  
Votre concessionnaire BMW et réparateur agréé MINI

Ouest France – Mardi 30 juin 2009

## ► **Tournage.** La télévision à l'usine Batistyl à Maulévrier



*Jérôme Bonaldi en compagnie de l'employée de Batistyl Deborah Meilhac.*

Mardi, dans l'usine Batistyl de Maulévrier, s'est déroulé le tournage d'un programme court de l'émission de France Télévision « Je commence demain ». Ce programme de deux minutes avait pour objectif de valoriser le métier de la menuiserie. Batistyl fabrique et vend en effet des menuiseries et des fermetures en PVC, bois, alu et mixtes.

Tout au long du tournage, l'animateur Jérôme Bonaldi a suivi et reproduit les gestes d'une salariée de l'entreprise, Déborah Meilhac, qui travaille dans l'atelier alu et possède une formation de menuisier. Déborah fait partie des

30 % de femmes travaillant dans l'atelier.

Objectif de ce programme : montrer que les métiers de la menuiserie sont accessibles à tous. Le directeur de la communication du groupe Batistyl, Bruno Bouchet, a également été interviewé par Jérôme Bonaldi pour mettre en avant le métier de menuisier.

Ce programme court, parrainé par le Pôle Emploi, sera diffusé sur les chaînes du Groupe France Télévision à partir du 14 septembre, ainsi que sur le site de Pôle Emploi. La version longue du tournage sera présente sur les sites web du Groupe France Télévision.

## Jérôme Bonaldi en tournage chez Batistyl

Jérôme Bonaldi a vécu une journée chez Batistyl. L'animateur de télévision y a tourné « Je commence demain », un programme court appelé à être diffusé sur l'ensemble du groupe France Télévision. Mardi dernier, les équipes ont suivi les gestes de Deborah Meilhac, qui fait partie des 30 % de femmes embauchées dans l'atelier alu. Objectif du programme ? « **Montrer que nos métiers sont accessibles à tous.** »

Basé à Maulévrier, Batistyl emploie 360 salariés et réalise un chiffre d'affaires de 47 millions d'euros. Le programme imaginé par France Télévision



est parrainé par le Pôle Emploi. Il sera diffusé à partir du 14 septembre prochain.

*Ouest France – Jeudi 9 juillet 2009*